

liaire. Mais cet homme, par ailleurs essentiellement « ancien régime », n'en fit rien. Il attachait néanmoins assez d'importance aux armoiries de sa famille pour les faire figurer sur le double vitrail dont il dota la nef droite de l'église des Rédemptoristes de Luxembourg. Malheureusement on ne discerne plus que l'aigle, les couleurs du champ et du heaume allant en s'effaçant.

Charles-Gérard Eyschen décéda le 28. 9. 1859 après une longue et douloureuse maladie.

Son monument funéraire, exécuté en grès d'Ernzen et que nous reproduisons ci-contre, a pour épitaphe : « Mon Père, je désire que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés soient aussi avec moi. St Jean 17. 24. » D'après les dires de témoins auriculaires (34), son fils PAUL, pour sa personne, eût voulu qu'on exaucât le vœu de son père, mais nous verrons que les pouvoirs publics ont cru devoir passer outre.

Charles-Gérard Eyschen avait épousé le 7. 6. 1832 à Luxembourg Marie-Christine Wurth, née le 6. 2. 1804, fille du docteur J. B. WURTH-VAN DER NOOT (1772—1826).

La mort ayant interrompu cette union le 26. 1. 1846, Eyschen se maria le 6. 6. 1850 avec la cousine de sa première femme, Jeanne-Françoise Wurth (1809—1883), fille de WURTH-EYDT, conseiller à la Cour de cassation de Bruxelles.

Cinq enfants naquirent du premier mariage. C'était, en dehors de 2 fils et d'une fille morts jeunes et de Paul qui nous occupera longuement :

VIIIa

J. XAVIER, né à Luxembourg le 15. 6. 1843.

Après avoir été avocat à Luxembourg, il entra dans la magistrature.

De 1873 à sa mort, il était membre du Conseil de surveillance de la Caisse d'Epargne. A ce qu'il paraît, le fonctionnement de cet organisme laissait à désirer : chargé par le gouvernement de donner son avis sur les placements de la Caisse d'Epargne, le Conseil de surveillance avait dans la plupart des cas une opinion contraire à celle du Conseil d'administration. Mais ce qu'on lui reprochait surtout c'était la lenteur qu'il mettait à répondre, lenteur qui aurait causé des préjudices à l'établissement, notamment lors de la faillite de la Banque Nationale. (35)

Vers 1880 la maladie força Xavier Eyschen de prendre sa retraite comme juge au tribunal de Luxembourg d'où il emporta « l'estime et les regrets de la magistrature et du barreau. Cette perte, continue son nécrologue, était sensible, car le démissionnaire était un jurisconsulte consommé, un magistrat modèle, distingué tant par son élévation d'esprit que par l'intégrité de son caractère ». (36)

Xavier Eyschen décéda le 1. 8. 1883.